

Abattoirs de chevaux

Rapport relatif aux visites d'entreprises en Argentine et en Uruguay

oktober 2024

Table des matières

1	Avant-propos	3
2	Programme	4
3	Résumé	5
4	Conclusion.....	7
5	Matériel photo	8

1 Avant-propos

Lors d'un voyage de seize jours en Argentine et en Uruguay en octobre 2024, nous avons visité cinq abattoirs pour chevaux : LandL, Solemar, Lamar, Clay et Sarel. Ces visites d'entreprises annuelles visaient à recueillir un instantané de l'état du bien-être animal sur les lieux d'abattage, ainsi qu'à évaluer le comportement des chevaux, le rôle des conducteurs, la qualité des infrastructures et l'influence des facteurs environnementaux. Ces visites faisaient suite aux éditions précédentes et ont permis d'établir des tendances positives ou négatives. Cette année, l'abattoir Infriba n'a pas été visité, mais un entretien en face-à-face a été programmé afin de discuter des adaptations apportées l'année dernière en matière de bien-être animal. Outre les abattoirs, d'autres infrastructures ont été visitées : une école agrotechnique, un marché aux bestiaux, un abattoir de bovins et un élevage à registres généalogiques, pour un meilleur contexte.

Le rapport suivant est un résumé des résultats (observations visuelles) obtenus lors des visites de suivi, ayant demandé plusieurs heures par entreprise. L'évaluation du bien-être animal s'est faite d'après quatre paramètres essentiels : l'animal (génétique, fatigue ou stress), les conducteurs (expérience, approche, interaction), l'infrastructure (quai de déchargement, zone d'attente, cage de contention) et l'environnement (influences météorologiques, climat, éclairage et niveau sonore). Par conséquent, une évaluation du bien-être animal et du comportement des animaux représente toujours un instantané et l'évaluation doit se faire régulièrement. Pendant les visites des entreprises, du matériel photo et vidéo a également été collecté en vue d'une analyse ultérieure. Ce cadre multidimensionnel permet non seulement de constater les défauts ou les améliorations apportées à un seul et même niveau, mais aussi de comprendre l'interdépendance entre ces éléments.

La visite des lieux a été assurée par le Prof. Dr. Bert Driessen (UGent), fort de 25 ans d'expertise dans le domaine du bien-être animal et du comportement des animaux, et plus particulièrement dans le contrôle des animaux pendant le transport et le séjour dans les abattoirs et les exploitations d'élevage.

Bert Driessen remercie les collaborateurs de l'abattoir pour leur hospitalité, leur ouverture et la liberté qu'ils lui ont accordé d'aller et venir durant les visites annuelles récurrentes.

2 Programme

Le programme du voyage a débuté en Argentine, avec la visite des abattoirs LandL, Solemar et Lamar. Cette année, l'abattoir Infriba n'a pas été visité, mais un entretien a été organisé à Pilar avec les représentants d'Infriba pour discuter des résultats des adaptations apportées l'année passée. D'autre part, une école agrotechnique, un marché aux bestiaux et l'abattoir de bovins Rio Platense ont été également été visités. À l'université USAL de Pilar et à l'université UCA de Buenos Aires, des présentations ont été données sur le bien-être animal et sur les démarches entreprises ces dernières années dans les abattoirs argentins pour optimiser ce bien-être. Nous avons ensuite traversé le Río de la Plata pour visiter les abattoirs Clay et Sarel en Uruguay. Le dernier jour du voyage, nous avons visité un élevage à registres généalogiques de Criollos.

Vendredi 18 octobre 2024

Visite/audit abattoir LandL (Argentine)

Visite de l'école agrotechnique à Rio Cuarto

Suivi du déchargement des chevaux au quai de déchargement de l'abattoir LandL (Argentine)

Lundi 21 octobre 2024

Visite/audit abattoir Solemar (Argentine)

22/10/2024

Présentation à l'université USAL de Pilar

Réunion avec les représentants de l'abattoir Infriba (Argentine)

Mercredi 23 octobre 2024

Visite du marché aux bestiaux de Cañuelas (province de Buenos Aires, Argentine)

Jeudi 24 octobre 2024

Visite/audit de l'abattoir de bovins Rio Platense

Présentation à l'université UCA de Buenos Aires

Vendredi 25 octobre 2024

Visite/audit abattoir Lamar (Argentine)

Suivi du déchargement des chevaux au quai de déchargement de l'abattoir Lamar (Argentine)

Lundi 28 octobre 2024

Visite/audit abattoir Clay (Uruguay)

Visite du lieu de rassemblement de chevaux du fournisseur de l'abattoir Clay (Uruguay)

Suivi du déchargement des chevaux au quai de déchargement de l'abattoir Clay (Uruguay)

Mardi 29 octobre 2024

Visite/audit abattoir Sarel (Uruguay)

Suivi du déchargement des chevaux au quai de déchargement de l'abattoir Sarel (Uruguay)

Mercredi 30 octobre 2024

Visite de l'élevage à registres généalogiques El Gavilan (Uruguay)

3 Résumé

Tous les abattoirs de chevaux visités étaient en activité au moment de la visite. Ceci nous a permis de concentrer notre visite non seulement sur l'infrastructure, mais aussi sur les animaux, sur les collaborateurs (et leurs interactions avec les chevaux) et sur l'environnement (e.a. les conditions météorologiques). Les éléments suivants ont été examinés dans chaque abattoir : les corrals, la zone d'attente, (le trajet vers) la cage de contention et l'étourdissement. D'autre part, les éventuelles adaptations apportées à l'infrastructure et aux méthodes de travail par rapport aux visites précédentes ont été examinées et évaluées.

Les quais de déchargement

Dans 4 des abattoirs visités, nous avons observé le déchargement des chevaux avec attention. Point positif sur de nombreux sites : le compartimentage des camions était appliqué, ce qui augmente la stabilité durant le transport et limite les agressions hiérarchiques. Nous avons été frappés par la tranquillité de la procédure de déchargement : des drapeaux étaient souvent utilisés comme stimuli visuels.

Les quais de déchargement variaient dans leur équipement et leur protection. Chaque site visité dispose d'un quai de déchargement surélevé (au même niveau que le plancher de la remorque). Trois abattoirs ont un quai de déchargement couvert. Cette configuration a l'avantage d'empêcher la météo de perturber le processus de déchargement (p. ex. lumière solaire directe combinée à des bandes d'ombre). Sur les quais de déchargement de trois des abattoirs, plusieurs chevaux peuvent marcher côte à côte en même temps. Dans deux abattoirs, les chevaux sont déchargés un par un et se déplacent en file. Chaque site était pourvu de dispositifs antidérapants. Sur deux sites, nous avons constaté la présence d'un éclairage à la fréquence de clignotement dérangeante, un point d'attention de plus en plus pris en compte.

Les corrals

À côté des abattoirs se trouvent des corrals, pour le stockage des chevaux. Nous n'avons observé que des chevaux adultes dans les corrals. Dans chaque cas, les chevaux bénéficiaient d'un accès illimité à l'eau potable et disposaient de fourrage, comme de l'alfalfa. La qualité des équipements d'eau potable variait. Les abreuvoirs doivent faire l'objet d'un entretien structurel. Les corrals sont de styles très variés, allant d'un ensemble de prairies à une construction entièrement couverte. Certains corrals présentaient des auvents ou bénéficiaient d'ombre naturelle grâce à la présence d'arbres, mais ces derniers n'étaient pas toujours suffisants pour de grands groupes d'animaux. Malgré l'attention accordée ces dernières années à la plantation d'abris naturels, il pourrait y en avoir davantage. L'état du sol était bon dans tous les corrals.

Les zones d'attente

Dans les zones d'attente, nous avons évalué le degré de tranquillité, d'espace, de ventilation et d'accès à l'eau potable. Dans chaque abattoir, tous les chevaux disposaient d'un accès illimité à l'eau potable.

Dans quatre abattoirs, les espaces (partiellement) couverts présentaient un volume suffisant pour compenser les fluctuations de température. Les chevaux s'y trouvaient généralement en groupes de taille limitée et restaient relativement calmes. L'emplacement de la zone d'attente par rapport à la cage de contention varie d'une entreprise à l'autre. Dans certains abattoirs, la zone d'attente est proche de la cage de contention. Dans d'autres, la distance entre la zone d'attente et la cage de contention est plus importante.

Le déplacement vers les cages de contention

Le déplacement vers la cage de contention se faisait généralement deux ou trois chevaux à la fois. Dans la plupart des abattoirs, les parois latérales des couloirs de conduite sont fermés pour minimiser les distractions. Les conducteurs travaillaient dans le calme et concentrés sur leur tâche. Dans plusieurs cas, l'usage d'outils visuels, comme des drapeaux, était jugé superflu : les animaux suivaient spontanément le chemin vers la cage de contention.

En raison d'une obligation légale, les chevaux sont douchés avant l'étourdissement à la main ou dans une installation automatisée, afin de rincer la poussière présente sur leur pelage. Cette douche, quelle que soit sa forme, est stressante pour les chevaux en raison du bruit et du jet d'eau, et il vaudrait donc mieux l'abandonner pour des raisons de bien-être animal.

L'entrée dans la cage de contention s'effectuait de manière fluide pour la plupart des chevaux. On a noté une certaine réticence chez quelques animaux, potentiellement déclenchée par des variations de lumière dérangementes, des reflets, des bruits ou des odeurs.

L'étourdissement

Dans tous les abattoirs visités, l'étourdissement s'effectuait à l'aide d'un pistolet à tige perforante à pénétration mécanique ou pneumatique. Dans chaque abattoir visité, nous avons observé à hauteur de la cage de contention un appareil de « back up » (pistolet à tige perforante à pénétration mécanique). Dans de nombreux cas, l'intervalle de temps entre l'étourdissement et la saignée était correct, et conforme à la norme des soixante secondes maximum. De légers dépassements ont cependant été notés dans plusieurs cas. Veiller à un enchaînement plus rapide entre l'étourdissement et la saignée reste crucial pour minimiser le risque de souffrance. Sur plusieurs sites, un système de surveillance par caméra avait été installé pour suivre le processus d'abattage et pouvoir analyser ensuite les incidents éventuels. Il s'agit d'une évolution positive, qui mérite un suivi sur les sites où une telle surveillance n'est pas encore présente.

En ce qui concerne le personnel, il est apparu que plusieurs sites misent sur le recyclage et les formations internes à intervalles réguliers. Dans certains cas, des changements de personnel ont eu lieu suite à des comportements non conformes envers les animaux. Cette attitude montre également que le bien-être animal est de plus en plus ancré dans la politique du personnel.

4 Conclusion

Les visites d'entreprises d'octobre 2024 montrent que la sensibilité au bien-être animal a encore augmenté dans les abattoirs de chevaux argentins et uruguayens. Ces abattoirs continuent d'investir dans l'infrastructure, la formation et la surveillance. Cependant, des points d'attention structurels demeurent, tels que la qualité de l'eau potable, la disponibilité des abris et l'écartement d'influences environnementales dérangeantes, comme le clignotement de l'éclairage ou les bruits forts. Il est encourageant de constater que plusieurs abattoirs ont procédé proactivement à des améliorations sur la base de recommandations antérieures.

Des visites futures restent essentielles afin de préserver cette tendance et de veiller à une politique cohérente et respectueuse des animaux, dans laquelle chaque maillon – du transport à l'abattage – fait l'objet d'une réflexion critique et d'une amélioration continue.

5 Matériel photo



